

Agreste

Primeur

Numéro 252 - décembre 2010

Les comptes prévisionnels de l'agriculture
par catégorie d'exploitations en 2010

Redressement du revenu, après deux années de baisse

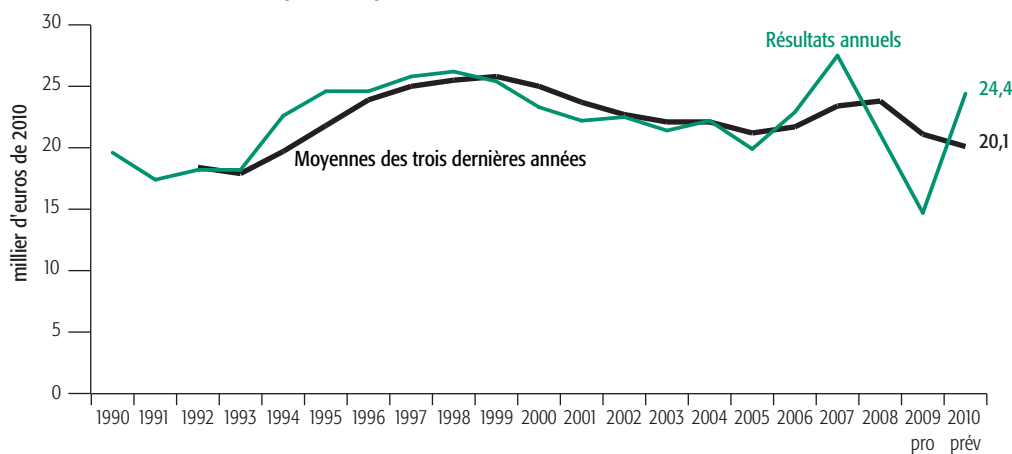
La variabilité des revenus agricoles se confirme. La forte hausse du revenu moyen des exploitations professionnelles en 2010, estimée à 66 %, suit deux années de baisses cumulées de 46 % entre 2007 et 2009. Au total, le revenu 2010 demeure inférieur à celui de 2007. Les aides, en particulier celles du bilan de santé de la Pac, permettent de soutenir les revenus des éleveurs.

Après une baisse cumulée de 46 % entre 2007 et 2009, le résultat courant avant impôts par actif non salarié des exploitations professionnelles métropolitaines se redresserait fortement en 2010 (+ 66 %) mais resterait inférieur de 11 % à son niveau de 2007. Compte tenu des niveaux de revenu très bas atteints en 2009 dans une majorité d'exploitations, un simple retour à la normale conduit à des variations relatives très fortes. La succession de fortes évolutions de sens inverse depuis le milieu

des années 2000 conduit à dépasser les analyses annuelles au profit de calculs de tendances à moyen terme plus significatives. Si on examine les moyennes triennales des revenus moyens par actif non salarié, l'évolution de 2010 se situe dans le prolongement de la tendance baissière des cinq dernières années (- 5 % par an). L'année 2010 est marquée par une forte progression du prix des céréales, oléagineux et protéagineux qui, conjuguée à la baisse des prix des engrais, permet un net redressement du revenu des exploitations de grandes cultures. La hausse des prix des céréales a des incidences sur les coûts de production en fin d'année dans les secteurs de l'élevage. Dans les élevages d'herbivores, le revenu est en grande partie soutenu par les mesures de redistribution des aides dans le cadre du bilan de santé de la Pac.

Le net redressement du revenu en 2010 ne permet pas un retournement de la tendance à la baisse

Évolution du résultat courant avant impôts des exploitations professionnelles : moyennes par actif non salarié en termes réels



Source : SSP - Agreste - Rica et comptes par catégorie d'exploitations

Des fluctuations du revenu très liées aux prix des céréales

Après avoir atteint son niveau historiquement le plus bas en 2009, le revenu des exploitations de grandes cultures afficherait un redressement spectaculaire en 2010. Ces fortes variations sont essentiellement liées à la volatilité des prix, très

➤ influencés par les cours mondiaux des matières premières agricoles. À la suite de la sécheresse exceptionnelle de l'été dans l'est de l'Europe, les marchés mondiaux ont été confrontés à un retrait des exportateurs de la Mer Noire et les cours ont flambé. Cette hausse des prix des céréales et des oléagineux s'est conjuguée, comme en 2007, à la baisse du coût des engrais entraînant le redressement du revenu des exploitations spécialisées en grandes cultures. Au-delà de ces fluctuations, un calcul de l'évolution des moyennes triennales donne une meilleure indication sur l'état de la trésorerie de ces exploitations. Cette moyenne baisserait de 12 % en 2010 pour les exploitations spécialisées en céréales, oléagineux et protéagineux et de 7 % pour l'ensemble des exploitations de grandes cultures.

Pour en savoir plus...

■ « Les comptes prévisionnels de la branche agriculture pour 2010 », Insee première n° 1329, décembre 2010

■ Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation du 16 décembre 2010, en ligne sur le site www.agreste.agriculture.gouv.fr

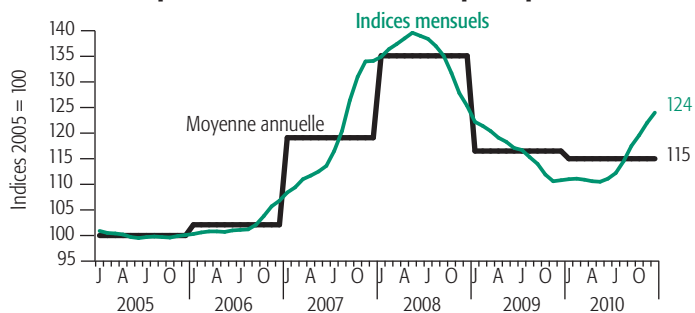
Petites récoltes en viticulture, prix en hausse pour les fruits et légumes

Sauf pour les vignobles de l'aire d'appellation cognac, le volume des vendanges est en baisse par rapport à 2009. Mais cette baisse est pour partie compensée par la réduction du volume des achats de produits de protection des cultures. Les prix des vins devraient s'améliorer sur l'ensemble de la campagne. Si le revenu des exploitations de viticulture d'appellation reculerait à moyen terme (en cumul triennal) de 9 % en 2010, cette baisse concernerait essentiellement le champagne. Dans les exploitations de viticulture courante, dont

La hausse des prix des aliments affecte la trésorerie des élevages en fin d'année

■ La baisse des prix des céréales intervenue en 2008 et 2009 a continué à se répercuter sur les prix des aliments au premier semestre de 2010. Le retournement intervenu à l'été conduit à une hausse d'environ 12 % en 6 mois, mais la moyenne calculée sur l'ensemble de l'année civile 2010 se replie néanmoins légèrement (- 1 %).

Indice des prix d'achat des aliments composés pour animaux



Source : Insee et SSP

le revenu était retombé en 2005 à son niveau de 1993, les disparités régionales perdureraient en 2010. Les vigneron de Poitou-Charentes tournés vers la production de cognac verraient leur revenu s'améliorer nettement. En revanche, celui des producteurs de vins sans indication géographique et à indication géographique protégée (IGP) en Languedoc-Roussillon resterait faible. Les intempéries du printemps 2010 ont affecté les productions fruitières et légumières. Les récoltes de fruits d'été sont toutes en net recul par rapport à 2009. La faiblesse des récoltes a entraîné une forte hausse des prix par rapport aux bas niveaux de 2009. Les dépenses en engrais et produits phytosanitaires diminuent. Dans ce contexte, le revenu des arboriculteurs s'améliorerait en 2010. Malgré ce mieux, l'évolution de moyen terme reste en baisse de 7 % en cumul sur trois ans. Les

exploitations maraîchères et horticoles ont bénéficié de l'offre nationale peu abondante en légumes d'été, qui s'écoulent à des prix élevés. La situation est moins favorable pour les légumes d'hiver dont les prix se replient. Avec le recul des charges, le revenu des exploitations maraîchères et horticoles croîtrait, en cumul triennal, de 7 % en 2010. Mais cette hausse n'infirme pas la baisse tendancielle observée depuis 2002.

Les mesures du bilan de santé de la Pac soutiennent le revenu des élevages d'herbivores

Les abattages de gros bovins sont supérieurs à ceux de 2009 en raison des sorties précoces des élevages dues à la sécheresse et au manque de fourrages. Les prix des bovins se maintiennent dans l'ensemble. Malgré la hausse des prix des céréales, le coût de l'alimentation

Méthodologie

■ Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des exploitations agricoles selon les principales orientations de production. Ils sont établis par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) sur le champ des exploitations agricoles métropolitaines professionnelles. Ils mesurent l'impact annuel de la conjoncture sur le résultat d'exploitation de l'activité agricole. La méthode de calcul repose sur une exploitation des résultats du Réseau d'information comptable agricole (RICA) qui constituent la référence pour les années passées. Ces

résultats sont actualisés à l'année en cours en utilisant les mêmes indices conjoncturels que le compte national de l'agriculture. L'indicateur d'évolution du revenu retenu est le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié, exprimé en termes réels.

■ Les résultats commentés dans ce document ont fait l'objet d'une présentation à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 16 décembre 2010.

Évolution du résultat courant avant impôts par actif non salarié selon les catégories d'exploitations (RCAI par Utans¹)

	Résultat courant avant impôts par UTA non salariée en termes réels, en % annuel						Niveau moyen (millier d'euros 2010)	
	Évolutions annuelles (%)			Évolution du revenu moyen cumulé sur 3 ans (% annuels)			« 1992 »	« 2010 »
	2008/2007	2009/2008	2010 prév. /2009 prov.	« 2010 »/ « 2009 »	« 2010 »/ « 2007 »	« 2010 »/ « 1992 »		
Ensemble des exploitations professionnelles	- 23,2	- 30,4	+ 66	- 4,8	- 5,0	+ 0,5	18,4	20,1
Céréales, oléagineux, protéagineux	- 34,7	- 57,1	+ 177	- 11,6	- 3,2	+ 2,3	17,7	26,9
Autres grandes cultures	- 14,4	- 44,2	+ 118	+ 1,8	+ 1,3	+ 2,7	21,8	35,1
Ensemble grandes cultures	- 28,5	- 52,7	+ 153	- 7,0	- 1,8	+ 2,1	20,0	29,3
Maraîchage et fleurs	- 12,7	- 8,4	+ 49	+ 7,1	- 5,0	+ 0,8	15,3	17,5
Viticulture d'appellation	- 23,3	+ 8,9	- 7	- 8,7	- 4,7	- 1,4	40,7	31,7
Autre viticulture	- 21,1	+ 4,0	+ 36	+ 4,4	+ 6,7	- 0,8	22,0	18,9
Ensemble viticulture	- 22,2	+ 7,3	- 2	- 7,0	- 3,1	- 1,3	36,5	28,7
Arboriculture fruitière	- 5,3	- 44,0	+ 55	- 7,2	- 3,3	- 1,7	26,4	19,4
Bovins lait	- 1,0	- 49,5	+ 89	- 2,1	- 5,6	+ 0,3	15,3	16,0
Bovins viande	- 31,0	+ 9,8	+ 25	- 2,1	- 13,5	+ 0,3	11,7	12,4
Bovins mixtes	- 13,8	- 44,6	+ 78	- 6,5	- 9,3	+ 0,1	15,4	15,6
Ovins et autres herbivores	- 29,1	+ 14,1	+ 66	+ 13,7	- 2,1	- 0,6	13,3	12,0
Hors sol	- 8,6	+ 22,5	+ 11	+ 7,9	- 11,3	- 2,9	26,1	15,5
Polyculture	- 28,5	- 26,7	+ 92	+ 0,2	- 1,3	+ 1,4	14,2	18,2
Élevage et culture	- 25,5	- 48,2	+ 108	- 9,2	- 8,1	+ 1,3	13,7	17,4

1. Unité de travail annuel non salarié.
« N » = moyenne des années N-2 à N.

Source : SSP, RICA et comptes nationaux par catégorie d'exploitations

➤ animale se réduit légèrement (voir encadré). Sur l'année 2010, le prix du lait de vache croît de 10 % en moyenne après son effondrement lors des précédentes campagnes. Dans ce contexte, la collecte laitière reprend. Si le revenu des élevages bovins laitiers ou à viande se redresse en 2010, les tendances à court, comme à moyen terme, restent nettement négatives : - 14 % en moyenne annuelle depuis cinq ans pour les éleveurs bovins viandes et - 6 % pour les éleveurs laitiers. En application des mesures du bilan de santé de la Pac de 2008 les exploitations bovines ont bénéficié d'une augmentation de leurs subventions avec l'attribution des nouveaux « DPU herbe ». On peut estimer la contribution de ces nouvelles aides respectivement à 14 % et 16 % pour les bovins lait et bovins viande sur la base du revenu moyen des années 2007 à 2009. Dans le secteur ovin, le volume de la production évolue peu, après quatre

années de baisse marquée. Les prix se maintiennent grâce à la moindre pression des importations. Mais le revenu des exploitations ovines se redresserait très fortement en 2010, avec une progression de 14 % pour la dernière période triennale. Celle-ci s'explique par le choix fait par la France dans le cadre du règlement (CE) n° 73/2009 du Conseil d'attribuer une nouvelle aide couplée aux ovins et caprins. L'ensemble des mesures du bilan de santé assurerait une croissance de 66 % du revenu des éleveurs ovins sur la base des résultats moyens des années 2007 à 2009. Mais le revenu moyen des élevages ovins, comme ceux des bovins viande, demeure sur les trois dernières années inférieur de 40 % à la moyenne des exploitations professionnelles.

Recul limité de la production et des prix en élevage hors sol

Sur la dernière période triennale, le revenu des producteurs hors

sol progresserait de 8 %. Il demeurerait toutefois sur une tendance baissière en recul de 11 % par an depuis 2006. La valeur de la production porcine varie peu. Les abattages de poulets sont en hausse alors que le déclin de la production des autres espèces se poursuit. Les prix de l'ensemble des volailles se rétractent de 2 %. Le volume de la production d'œufs progresse de 5 % et retrouve son niveau moyen des cinq dernières années. En réponse à l'accroissement de l'offre, les prix se dégradent. Les coûts de production se réduisent en moyenne sur l'année 2010, mais le retournement du prix des aliments sur la fin de l'année pèse sur la trésorerie des exploitations, notamment pour les élevages porcins.

Éliane Le Rey,
Thierry de Corlieu

SSP - Bureau des Statistiques sur
les Productions et les
Comptabilités Agricoles

Les résultats du RICA en 2009 Dégradation des résultats mais moindre dispersion

■ Au-delà de la baisse déjà constatée en moyenne du résultat courant avant impôts des exploitations agricoles en 2009, le revenu s'est contracté en 2009 par rapport à 2008 pour 69 % des exploitations. Les plus touchées se concentrent principalement dans les orientations technico-économiques grandes cultures (83 % de revenus en baisse), bovins-lait (80 % de revenus en baisse) et polyculture-polyélevage (76 % de revenus en baisse). À l'inverse, 31 % des exploitations sont parvenues à améliorer leur résultat, proportion qui diminue sensiblement par rapport aux deux dernières années et qui n'a jamais été aussi faible depuis dix ans. Le revenu augmente dans plus de 45 % des exploitations dans les orientations maraîchage horticulture, viticulture d'appellation d'origine, ovins et autres herbivores et porcins volailles.

■ Près de 27 % des exploitations professionnelles affichent des résultats négatifs. Sur la période 2001-2007, cette proportion était relativement stable autour de 10 %, mais avait commencé à se dégrader en 2008. Un peu plus de 9 % des exploitations présentent un résultat négatif successivement sur les deux derniers exercices achevés 2008 et 2009. Environ une exploitation sur trois en grandes cultures et en polyculture-polyélevage a dégagé un résultat déficitaire. En bovins lait, c'est même plus d'une exploitation sur cinq qui est concernée, alors que cette situation était jusqu'à présent relativement rare dans cette orientation.

■ En 2009, le résultat médian par actif non salarié s'échelonne entre 6 500 euros en polyculture-polyélevage et 13 600 euros en maraîchage-horticulture, à l'exception de la viticulture d'appellation où il atteint 20 500 euros. Les écarts de résultats entre les orientations technico-économiques se sont réduits de même que les écarts de résultats entre les grandes et les petites exploitations.

■ Alors que pour les années 2007 et 2008, les fortes fluctuations des revenus s'étaient traduites par un accroissement des indicateurs de disparités, celles-ci se contractent en 2009. Toutes exploitations confondues, l'écart de revenus par actif non salarié entre le premier et le troisième quartile, 21 700 euros, est en recul par rapport à ceux observés en 2007 et en 2008, qui étaient respectivement 29 200 et 26 900 euros. La dispersion plus réduite provient surtout de la diminution du nombre des exploitations avec des résultats élevés. Les dispersions du résultat sont comparables à celles observées avant 2007, mais avec des niveaux plus bas. Elles se réduisent significativement au sein des orientations grandes cultures, viticulture, fruits, bovins lait, bovins mixte et polyculture-polyélevage. En bovins viande et en ovins, autres herbivores la situation est comparable à celle de 2008.

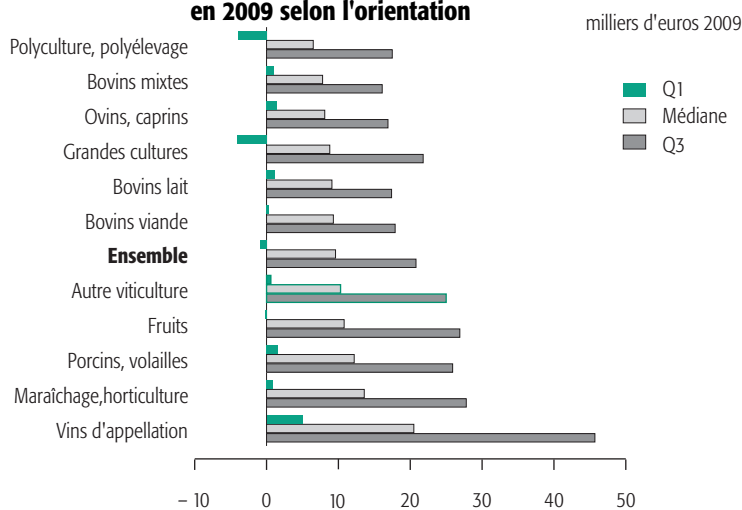
Répartition des exploitations agricoles en fonction de la valeur du résultat courant avant impôts en %

Année	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Part des exploitations avec un rcai négatif	10,7	9,7	10,4	9,8	13,1	10,5	10,2	16,1	26,6

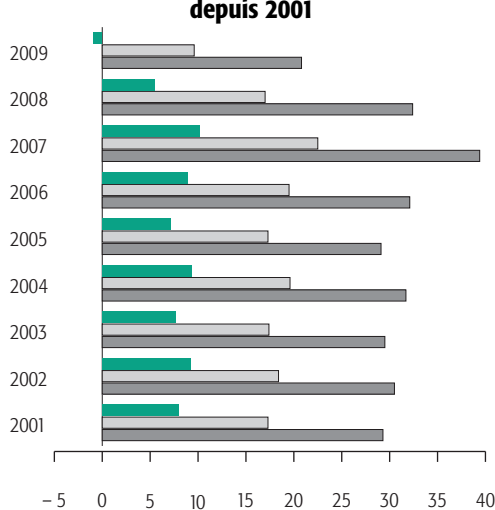
Répartition des exploitations agricoles en fonction de la variation du résultat courant avant impôts en %

Année	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Part des exploitations avec un rcai en progression	46,1	55,7	45,8	55,5	44,7	58,8	60,7	37,9	31,4

Disparités du résultat courant par Utans en 2009 selon l'orientation



Disparités du résultat courant par Utans depuis 2001



Source : SSP - Agreste - Rica